

Cette nouvelle se propagea rapidement ; tout Paris accourut à la maison de Jonathas et à l'église. On s'empara du juif et de sa famille. " Toute la chose fût prouvée contre lui par l'évesque Simon de Matifas, si avint que du conseil et de l'assentiment des grands hommes, qui à Paris, estoient régens en théologie et en décret, le dit juif fut condamné à mourir et futars devant tout le peuple ! "

Sa femme touchée de la grâce, fut baptisée avec ses deux enfants ; sa fille fut accueillie dans le couvent des Filles-Dieu de Paris. La maison et les autres biens de Jonathas furent confisqués par Philippe le-Bel, qui donna une partie de la maison à un bourgeois de Paris, nommé Reignier Flaming. Celui-ci fit bâtir, en 1294, une chapelle qui fut nommée la Chapelle des miracles. En 1299, Guy de Joiville, à qui Philippe le-Bel et Flaming avaient donné toute la propriété du juif, y établit un monastère dont les religieux prirent le titre d'Hospitaliers de la Charité de Notre-Dame.

Cet ordre étant venu à s'éteindre, celui des Carmes lui succéda en 1631 dans ce couvent alors appelé *des Billettes*, et il y demeura, gardant le souvenir du miracle, jusqu'aux tristes jours de la Révolution française.

La communauté des Carmes-Billettes fut supprimée avec les autres corporations religieuses. Les protestants de la confession d'Augsbourg ayant obtenu, vers 1812, les bâtiments du couvent, l'église fut convertie en un temple luthérien ; dans ses dépendances sont aujourd'hui des écoles pour les enfants de cette confession. L'ancien cloître, d'une jolie architecture gothique, subsiste encore. On a le cœur serré en entrant dans cette église, jadis ornée de tant de précieux souvenirs, maintenant n'offrant plus à l'œil attristé que des murs entièrement nus, et sur l'emplacement miraculeux une croix sans Christ, comme pour attester la sécheresse de cette secte qui, à force de vouloir spiritualiser la Religion, en a fait une abstraction stérile, un culte sans sacrifice, avec un temple sans pontife et un autel sans Dieu.

